

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°563/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve

25 janvier / 7 février

36ème dimanche après la Pentecôte

Synaxe des saints néomartyrs et confesseurs de Russie

Saint Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople (389) ; sainte martyre Felicitas de Rome et ses sept fils, Félix, Philippe, Silvain, Alexandre, Vital et Martial (vers 164) ; saint Publius de Syrie (vers 380) ; saint Maris le chantre (vers 430) ; saint néomartyr Auxence de Constantinople (1720) ; saint Anatole d'Optino, l'aîné (1894) ; saint néomartyr Vladimir, métropolite de Kiev (1918) ; saint hiéromartyr Pierre, archevêque de Voronej (1929) ; saint hiéromartyr Basile, évêque de Priloutsk (1930) ; saint hiéromartyr Étienne Gratchev, prêtre, martyr Boris Zavarine (1938)

Lectures : 1 Tim. I, 15–17. Lc. XVIII, 35–43. Martyrs : Rom. VIII, 28–39. Lc. XXI, 8–19.

VIE DU SAINT HIÉROMARTYR VLADIMIR DE KIEV¹

Le saint métropolite Vladimir de Kiev, premier des nouveaux martyrs de l'Église russe, naquit en 1848, dans le diocèse de Tambov, au sein d'une famille sacerdotale. Prêtre marié, il perdit son épouse et son jeune fils après quatre années de sacerdoce, et il entra alors au monastère de Kozlov. En 1888, il fut consacré évêque de Staraïa-Roussa, dans le diocèse de Novgorod et, trois ans plus tard, fut transféré, au plus fort d'une épidémie de choléra, à Samara où il consacra toutes ses forces au soulagement du peuple éprouvé. Puis il travailla, pendant six ans, à l'instruction spirituelle des peuples orthodoxes du Caucase, fondant de nombreuses églises et écoles ecclésiastiques. Son élection comme métropolite de Moscou, en 1898, marqua un renouveau dans la vie ecclésiastique du diocèse. Il montrait un intérêt tout particulier pour la formation des prêtres, qu'il choisissait judicieusement, et pour l'enseignement des ouvriers d'usine, à l'intention desquels il organisait des conférences spirituelles. Il aidait aussi les moines de la Laure de Saint-Serge, et fut à cette époque le père spirituel de la grande-duchesse sainte Élisabeth. En 1912, il fut nommé métropolite de Saint-Pétersbourg et président du Saint-Synode. Mais sa résistance courageuse à l'ingérence de l'impateur Raspoutine dans les affaires de l'Église, provoqua sa disgrâce, et il fut transféré à

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

Kiev, au bout de trois ans. La Révolution d'Octobre ébranla la vie ecclésiastique en Ukraine, comme dans toute la Russie, et l'on tenta d'y fonder une église nationale, ne reconnaissant pas le métropolite Vladimir qui s'était réfugié au monastère des Grottes. Au début 1918, alors que la guerre civile avait atteint Kiev, le métropolite continuait à célébrer la Divine Liturgie en plein bombardement. Le 25 janvier, Kiev étant occupée par les bolcheviques, un détachement de cinq hommes armés se présenta au monastère qui avait été pillé quelques jours plus tôt, et appréhenda le métropolite. Le saint les suivit, en pleine nuit, chantant et priant, aussi calmement que lorsqu'il se préparait à célébrer la Divine Liturgie. Lorsqu'ils parvinrent au lieu de l'exécution, il bénit ses bourreaux et dit : « Que Dieu vous pardonne ! » avant de tomber fusillé.

Troaire du dimanche, 3ème ton

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются
земна́я; ꙗ́ко сотвори́ держа́ву мыш-
цею Сво́ею Го́сподь, попра́ сме́ртію
сме́рть, пе́рвенець ме́ртвых бы́сть,
изъ чре́ва а́дова изба́ви насъ и подаде́
мірови ве́лію ми́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse,
que la terre se réjouisse, car le Seigneur
a déployé la force de Son bras. Par Sa
mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le
Premier-né d'entre les morts, du sein de
l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au
monde la grande miséricorde.

Troaire des Nouveaux Martyrs, ton 4

Цвѣти ро́ссійского лу́га духо́внаго, въ
годи́ну лю́тыхъ гоне́ній дѣ́вно
процвѣ́тшии, Ново́мученицы и
Исповѣ́дницы безчи́сленнии :
святі́телие, Ца́рственнии страсто-
те́рпцы и па́стырие, мона́си и ми́рстїи,
му́жіе, жены́ же и дѣ́ти, до́брый пло́дь
въ терпѣ́нїи Христу́ прине́сшии,
моли́теся Ему́, ꙗ́ко насади́телю
ва́шему, да изба́вить лю́ди своя́ отъ
безбо́жныхъ и злы́хъ, да утвержда́ется
же Це́рковь ру́сская кровью́ и
страда́нїи ва́шими во спасе́нїе ду́шъ
на́шихъ.

O fleurs du pré spirituel de la Russie, qui
avez surgi admirablement au temps des
amères persécutions, Nouveaux Martyrs
et Confesseurs innombrables, vous qui
avez souffert la passion : pontifes,
souverains et pasteurs, moines et laïcs,
hommes, femmes et enfants, vous qui
avez apporté au Christ le bon fruit de
votre patience, priez-Le comme votre
divin Semeur afin qu'Il libère Son peuple
des athées et des hommes mauvais, afin
que s'affermisse l'Église Russe par votre
sang et vos souffrances pour le salut de
nos âmes.

Kondakion des martyrs et confesseurs de Russie, ton 2

Но́вии страсоте́рпцы ро́ссїисти́и,
исповѣ́днически по́прище земно́е
прете́кшии, страда́нїи дерзнове́нїе
при́имши, моли́теся Христу́, ва́сь
укрѣ́пившему, да и мы́ егда́ найде́тъ
на ны́ испытáнїя ча́сь, му́жества да́ръ

Ô Nouveaux Martyrs qui avez parcouru
le chemin terrestre en confessant le
Christ, par vos souffrances vous avez
acquis de la hardiesse, priez Celui qui
vous a fortifiés, afin qu'à l'heure où
l'épreuve viendra sur nous, nous

Божій воспріймемъ. Образъ бо естѣ
лобызajúщымъ пѡдвигъ вашъ, ꙗко ни
скѡрбь, ни тѣснотá, ни смѣрть отъ
любвѣ Божіа разлучити васъ не
возмогѡша.

recevions le divin don du courage. Vous
êtes un exemple pour ceux qui vénèrent
votre exploit, car ni l'affliction, ni le
tourment, ni la mort, n'ont pu vous
séparer de l'amour de Dieu.

Kondakion du dimanche, 3ème ton

Воскрѣслъ есѣ днесъ изъ грѡба,
Щѣдре, и насъ возвелъ есѣ отъ вратъ
смѣртныхъ; днесъ Адáмъ ликúеть и
ра́дуется Ёва, вкúпъ же и прорѡцы съ
патріáрхи воспѣвають непрестáнно
Божѣственную держáву влáсти Твоея.

Aujourd'hui, ô Miséricordieux, Tu es
ressuscité du Tombeau et Tu nous
ramènes des portes de la mort.
Aujourd'hui, Adam exulte, Ève se réjouit.
Tous ensemble, prophètes et
patriarches, ne cessent de chanter la
force divine de Ta puissance !

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE CE JOUR

« Nous savons », dit l'apôtre, « que tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu ». Or, ce mot : « Tout » renferme aussi les choses pénibles. Que ce soit l'affliction qui survienne, ou la pauvreté, ou la prison, ou la faim, ou la mort, ou toute autre chose, Dieu peut tourner tout cela en sens contraire, puisque Son infinie Puissance sait nous alléger et changer en moyen de Salut tout ce qui nous semble pénible. Aussi l'apôtre ne dit-il point : l'adversité n'atteint pas ceux qui aiment Dieu, mais : « coopère au bien » ; c'est-à-dire, Dieu fait tourner les périls à la gloire de ceux à qui on tend des embûches ; ce qui est bien plus que d'écarter le danger, ou d'en délivrer quand il survient. C'est ce qu'Il a fait dans la fournaise de Babylone. Il n'a pas empêché qu'on y jetât les trois saints, et quand ils y furent, il n'éteignit point la flamme ; mais il la laissa brûler pour les rendre par là-même plus glorieux. A l'occasion des apôtres, Il a fait constamment d'autres prodiges du même genre. S'il suffit à l'homme d'être sage pour savoir tourner en sens contraire la nature des choses, paraître au sein de la pauvreté plus à l'aise que les riches, et tirer de la gloire du mépris même dont ils sont l'objet ; à bien plus forte raison Dieu peut-Il en faire autant, et beaucoup plus encore, à l'égard de ceux qui L'aiment. Une seule chose est nécessaire : L'aimer sincèrement, et tout le reste vient à la suite. Et de même que les choses qui semblent nuisibles sont profitables à ceux qui L'aiment ; ainsi , celles qui sont utiles deviennent nuisibles à ceux qui ne L'aiment pas. Les miracles, la pureté des dogmes, la sagesse de la doctrine ont fait tort aux Juifs ; à cause des miracles, ils appelaient le Christ démoniaque, à cause de Sa doctrine ils Le traitaient d'impie ; ils essayaient même de Le faire mourir à raison de Ses prodiges. D'autre part, le larron crucifié, percé de clous, accablé d'injures, souffrant des douleurs sans nombre ; non seulement n'en éprouva aucun dommage, mais en tira le plus grand profit. — Voyez-vous comme tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu ?

Voyez-vous que de grâces Il nous a accordées? Ne doutez donc point de l'avenir; car l'apôtre nous fait assez voir la Providence quand il nous parle de préfiguration. En effet, les hommes changent d'opinion d'après les événements; mais les pensées de Dieu et ses dispositions à notre égard sont anciennes. L'apôtre dit donc : « Et ceux qu'Il a appelés, Il les a aussi justifiés ». Il les a justifiés par la régénération du baptême. « Et ceux qu'Il a justifiés, Il les a aussi glorifiés ». Il les a glorifiés par la grâce, par l'adoption. « Que dirons-nous donc après cela? » C'est comme s'Il disait : Ne me parlez donc plus de périls, ni d'embûches dressées de toutes parts. Si quelques-uns doutent encore de l'avenir, au moins ne peuvent-ils nier les bienfaits déjà accordés, par exemple l'amour de Dieu pour nous, la justification, la gloire. Or Il a accordé tout cela par des moyens qui semblaient accablants ; ce que vous regardiez comme un opprobre, la Croix, la flagellation, les chaînes, c'est ce qui a restauré l'univers entier. Comme donc c'est par ses souffrances, en apparence si tristes, qu'Il a procuré la Liberté et le Salut à tout le genre humain ; ainsi en agit-Il avec vos propres souffrances, en les faisant tourner à votre gloire et à votre honneur. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Et qui n'est pas contre nous? dira-t-on. Nous avons contre nous le monde entier, les tyrans, les peuples, nos parents, nos concitoyens; et pourtant tous ces ennemis sont si loin de nous nuire qu'ils nous tressent malgré eux des couronnes, qu'ils nous procurent des biens infinis : la Sagesse de Dieu tournant leurs embûches à notre gloire et à notre Salut. Voyez-vous comme personne n'est contre nous? Ce qui a augmenté la gloire de Job, c'est que le démon s'est armé contre lui. Le démon a en effet tout mis en œuvre pour lui nuire : ses amis, sa femme, ses plaies, ses serviteurs; et rien de cela ne lui a fait de mal. Ce n'était pas encore beaucoup pour lui, bien que cela eût déjà une grande importance; mais ce qui était bien plus, c'est que tout a tourné à son profit. Car comme Dieu était pour lui, tout ce qui semblait être contre lui, lui est devenu avantageux. Ainsi en a-t-il été pour les apôtres. En effet les Juifs, les gentils, les faux frères, les princes, les peuples, la faim, la pauvreté, mille autres choses encore étaient contre eux, et pourtant rien n'était contre eux. C'est même là ce qui les a rendus glorieux, illustres et louables devant Dieu et devant les hommes. Pensez donc quelle grande parole Paul a prononcée en faveur des fidèles, de ceux qui sont vraiment crucifiés, parole que ne sauraient s'appliquer ceux-mêmes qui sont ceints du diadème. En effet, contre un prince les barbares prennent les armes, les ennemis font irruption, les gardes du corps tendent des embûches, les sujets se révoltent souvent, mille autres dangers se présentent; mais contre le fidèle, attentif à observer exactement les lois de Dieu, l'homme ni le démon ne peuvent rien. En lui enlevant ses richesses, vous lui préparez une récompense ; en disant du mal de lui, vous le rendez par là-même plus glorieux devant Dieu ; en le réduisant à la faim, vous augmentez sa gloire et sa récompense ; en le livrant à la mort, ce qui semble être le pire, vous lui tressez la couronne du martyre. Qu'y a-t-il donc de comparable à cette vie où rien ne peut nuire ; où ceux-mêmes qui tendent des pièges ne sont pas moins utiles que des bienfaiteurs? Aussi Paul dit-il : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? »